



***Causes du décrochage scolaire des filles dans la ville Province de
Kinshasa, cas du district de la FUNA de 2010 à 2013.***

BASILIA Bernadette*

*Attachée de recherche au Centre de Recherche Interdisciplinaire de l'Université Pédagogique Nationale

Résumé

La présente étude a examiné le problème lié à l'éducation des filles avec un accent particulier sur les causes du décrochage scolaire. Divers aspects de la pauvreté des femmes stipulent que ces dernières sont fragilisées dans la société du fait qu'elles sont pauvres. L'éducation des filles facilitant l'intégration de la femme dans le processus du développement souffre du manque de scolarité des parents, base du phénomène désastreux de transfert intergénérationnel de la pauvreté. La présente étude focalisée sur le phénomène du décrochage scolaire des filles dans le milieu de Kinshasa indique que les principales raisons d'abandon scolaire sont : le manque de paiement de frais scolaires (24%), ce qui s'accompagne avec la pauvreté des parents (12%), le découragement des élèves filles après l'échec à la première période et le manque d'encadrement (10%). Nos enquêtes ont aussi montré que les grossesses indésirables et le mariage précoce interviennent respectivement pour (7%) et (3%), les autres causes incluent la mauvaise appréciation des enseignants (6%), le changement d'adresse de la maison d'habitation (5%), le manque d'école disponible (4%), le divorce de parents (3%) et enfin les mauvaises conditions de santé et la malnutrition des élèves.

Mots-clés : Décrochage scolaire, Élèves, Enseignants, Parents, Kinshasa, Pauvreté.

Abstract

This study examined the problem of girls' education, with a particular focus on the causes of school drop-out. Various aspects of women's poverty point to the fact that they are weakened in society by the fact that they are poor. Girls' education, which facilitates the integration of women into the development process, suffers from a lack of schooling on the part of their parents, which is at the root of the disastrous phenomenon of intergenerational transfer of poverty. The present study, focusing on the phenomenon of girls dropping out of school in the Kinshasa area, shows that the main reasons for dropping out are: lack of payment of school fees (24%), which goes hand in hand with parental poverty (12%), girls' discouragement after failing their first period, and lack of supervision (10%). Our surveys also showed that unwanted pregnancies and early marriage account for (7%) and (3%) respectively, while other causes include poor teacher assessment (6%), change of home address (5%), lack of available schools (4%), parental divorce (3%) and, finally, poor health and malnutrition among pupils.

Key words: School dropout, Students, Teachers, Parents, Kinshasa, Poverty.

INTRODUCTION

Depuis quelques années, les études ne cessent de se multiplier dans le domaine de genre et développement (KATHERINE ABU, 1983). La plupart de ces études sont focalisées dans les aspects de la pauvreté des femmes, stipulant que ces dernières sont fragilisées dans la société du fait qu'elles sont pauvres.

L'éducation des filles est souvent l'antidote préconisé en cette matière (THÉRÈSE LOCOH, 1996), confirmant l'assertion selon laquelle, l'éducation des filles facilite l'intégration de la femme dans le processus du développement. Le risque de manque de scolarité de parents jusqu'aux enfants, peut être à la base du phénomène désastreux de transfert intergénérationnel de la pauvreté. Les auteurs déclarent qu'une femme instruite est généralement très épanouie et est capable de jouer le rôle moteur de changement positif au sein d'une société (MANGILA MAKAKU, 1999).

L'éducation des filles, qui est un des problèmes qui préoccupent actuellement l'humanité tout entière, se présente sous plusieurs facettes, notamment celle concernant le redoublement ou le décrochage scolaire tout court. Selon les auteurs, le problème de redoublement ou d'abandon implique à la fois les autorités scolaires et les familles (ISABELLE DEBLIE, 1981). Les études concernant le décrochage scolaire chez les filles ont été particulièrement bien menées en Afrique de l'Ouest, notamment au Bénin, au Burkina-Faso et au Mali (MADELAINÉ KABORE KONKOLO, 2008).

Les causes du décrochage scolaire chez les filles en Afrique varient d'un pays à l'autre et même d'une région à l'autre dans un même pays. Toutefois, les causes principales identifiées sont les suivantes : (1) les coûts élevés de la scolarité, (2) la représentation sociale de la fille : il faut supporter les études du garçon plutôt que celles de la fille, car il va représenter la famille tandis que la fille ira renforcer l'économie d'une autre famille, (3) les idées reçues ou stéréotypes selon lesquels la fille est faite pour son mari ; la fille est faite pour la cuisine, (4) les convictions religieuses conduisant aux mariages et grossesses précoces.

La RD Congo n'échappe pas à la situation du décrochage scolaire des filles rencontrée dans d'autres parties de l'Afrique. Le taux de scolarité noté en RDC est en moyenne de 32,3% avec des cas alarmants dans les provinces de l'Équateur (24,7%), Province Orientale (24,4%), l'ancienne

province de Kivu (21,5%) qui affichent des moyennes inférieures à la moyenne nationale (JOSEPH SENDA LUSAMBA, 2001).

Toutefois, les données relatives à cette situation dans les différentes provinces de la RDC sont souvent éparses et nécessitent d'être complétées et actualisées.

La présente étude a pour objectif d'examiner le phénomène du décrochage scolaire des filles dans la ville province de Kinshasa particulièrement dans le district de la Funa. Une comparaison a été effectuée avec la situation de leurs homologues garçons. Cette investigation a eu lieu dans quelques écoles secondaires mixtes du district de la Funa et notamment dans les communes de Bandalungwa, Bumbu et Ngiri-Ngiri.

Au regard de tous ces constats, les questions suivantes ont été formulées :

- 1) Quelles sont les causes du décrochage scolaire dans la ville de Kinshasa et spécialement dans le district de la Funa ?
- 2) Qu'est-ce qui est à la base d'abandon des élèves ?
- 3) Quelles en sont les conséquences ?

Pour répondre aux différentes questions ci-haut posées, les hypothèses suivantes ont été formulées. Nous pensons que le décrochage scolaire est justifié par :

- 1) Le manque de paiement de frais scolaire par les parents ;
- 2) Les mariages précoces et/ou grossesses non désirées des filles ;
- 3) La représentation sociale de la fille de la part de certains parents, ou de la société en général.

METHODOLOGIE

Pour la réalisation de ce travail, nous avons utilisé la méthode structuro-fonctionnaliste en adoptant également la technique documentaire, celle d'interview et de questionnaire. Le choix de la méthode structuro-fonctionnaliste est due au fait qu'elle nous permet de comprendre l'analyse du système éducatif qui montre que l'école a deux principales conséquences fonctionnelles sur la société : la formation de savoir-faire, et la socialisation de savoir-être des jeunes. L'abandon scolaire est une conséquence dysfonctionnelle du système scolaire (FRÉDÉRIC BOLENDJELE W'AFI, 2010). Nous avons procédé à la consultation et compilation des statistiques scolaires

après de la direction des écoles ciblées, ensuite nous avons analysé et interprété les résultats au regard des réponses des enquêtés. Dans notre travail, nous avons mené les enquêtes incluant les autorités scolaires, les enseignants et enseignantes enfin les élèves qui représentent l'avenir de demain.

RESULTATS

Les résultats du présent travail reprenant les différentes années d'études sont consignés dans les tableaux et paragraphes qui suivent.

Année 2009-2010

Les résultats relatifs à cette année scolaire se trouvent au tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1. Les écoles enquêtées et le nombre des élèves inscrits au début et à la fin de l'année scolaire 2009-2010.

| Ecoles | Début de l'année 2009-2010 | | | Pourcentage | | Fin de l'année 2009-2010 | | | Pourcentage | |
|----------------------|----------------------------|---------|-------|-------------|---------|--------------------------|---------|-------|-------------|---------|
| | Filles | Garçons | Total | Filles | Garçons | Filles | Garçons | Total | Filles | Garçons |
| Ango-Ango | 689 | 684 | 1373 | 50,2 | 49,8 | 559 | 565 | 1124 | 49,7 | 50,3 |
| Collège Saint-Michel | 579 | 669 | 1248 | 46,4 | 53,6 | 432 | 539 | 971 | 44,5 | 55,5 |
| IPNN | 244 | 146 | 390 | 62,6 | 37,4 | 150 | 300 | 450 | 33,3 | 66,7 |
| IST Ngiri-Ngiri | 559 | 1402 | 1961 | 28,5 | 71,5 | 355 | 1312 | 1667 | 21,3 | 78,7 |
| ITC Ngiri-Ngiri | - | - | 1110 | - | - | 643 | 280 | 923 | 69,7 | 30,3 |
| LTP de Bumbu | 512 | 72 | 584 | 87,6 | 12,4 | 439 | 68 | 507 | 86,6 | 13,4 |
| Boyengebene | - | - | - | - | - | 407 | 127 | 534 | 76,2 | 23,8 |
| TOTAL | 2583 | 2973 | 5556 | 46,5 | 53,5 | 2426 | 2156 | 4582 | 52,9 | 47,1 |

Source : Nos analyses, 2013.

L'examen du tableau 1 révèle des informations suivantes :

Au début de l'année

Les effectifs des filles se présentent de la manière suivante : Ango-Ango (689) > Collège Saint-Michel (579) > Institut Scientifique et Technique de Ngiri-Ngiri (559) > Lycée Technique et Pédagogique de Bumbu (512) > Institut Pédagogique de Ngiri-Ngiri (244). L'Institut Technique Commercial de Ngiri-Ngiri donne seulement l'effectif général de 1110 élèves sans aucun détail concernant les filles ou les garçons, tandis qu'aucune donnée n'a été disponible pour le complexe scolaire Boyengebene de Bumbu.

Ces résultats représentent respectivement 50,2% des filles contre 49,8% des garçons à Ango-Ango ; 46,4% des filles contre 53,6% des garçons à Saint-Michel ; 62,6% des filles contre 37,4% des garçons à IPNN ; 28,5% des filles contre 71,5% des garçons à IST de Ngiri-Ngiri et 87,6% des filles contre 12,4% seulement des garçons au LTP de Bumbu.

A la fin de l'année

Les effectifs des filles se présentent de la manière suivante : ITC de Ngiri-Ngiri (643) > Ango-Ango (559) > LTP de Bumbu (439) > Saint-Michel (432) > Boyengebene (407) > IST de Ngiri-Ngiri (355) > IPNN (150).

Ces résultats représentent respectivement :

- 69,7% des filles contre 30,3% des garçons à l'ITC de Ngiri-Ngiri ;
- 49,7% des filles contre 50,3% des garçons à Ango-Ango ;
- 86,6% des filles contre 13,4% des garçons à l'LTP de Bumbu ;
- 44,5% des filles contre 55,5 des garçons à Saint-Michel ;
- 76,2% des filles contre 23,8% des garçons à Boyengebene ;
- 21,3% des filles contre 78,7% des garçons à l'IST de Ngiri-Ngiri, et
- 33,3% des filles contre 66,7% des garçons à l'IPNN.

Année 2010-2011

Les résultats relatifs à cette année scolaire se trouvent au tableau 2 ci-dessous

Tableau 2. Les écoles enquêtées et le nombre d'élèves inscrits au début et à la fin de l'année scolaire 2010-2011.

| Écoles | Début de l'année 2010-2011 | | | Pourcentage | | Fin de l'année 2010-2011 | | | Pourcentage | |
|----------------------|----------------------------|---------|-------|-------------|---------|--------------------------|---------|-------|-------------|---------|
| | Filles | Garçons | Total | Filles | Garçons | Filles | Garçons | Total | Filles | Garçons |
| Ango-Ango | 656 | 613 | 1269 | 51,7 | 48,3 | 591 | 545 | 1136 | 52 | 48 |
| Collège Saint-Michel | 438 | 533 | 971 | 45,1 | 54,9 | 315 | 401 | 716 | 44 | 56 |
| IPNN | 218 | 321 | 539 | 40,4 | 59,6 | 120 | 380 | 500 | 24 | 76 |
| IST Ngiri-Ngiri | 798 | 1077 | 1875 | 42,6 | 57,4 | 370 | 952 | 1322 | 28 | 72 |
| ITC Ngiri-Ngiri | - | - | 1024 | - | - | - | - | - | - | - |
| LTP de Bumbu | 508 | 60 | 568 | 89,4 | 10,6 | 433 | 53 | 486 | 89,1 | 10,9 |
| Boyengebene | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| TOTAL | 2618 | 2604 | 5222 | 50,1 | 49,9 | 1829 | 2331 | 4160 | 44 | 56 |

Source : Nos analyses, 2013.

Il se dégage de ce tableau les renseignements ci-après :

Au début de l'année

Les effectifs des filles se présentent de la manière suivante : IST (798) > Ango-Ango (656) > LTP (508) > Saint-Michel (438) > IPNN (218). L'ITC n'a donné qu'un effectif général de 1024 sans les détails en ce qui concerne les garçons et les filles. Aucune donnée n'est disponible pour Boyengebene.

Ces résultats représentent respectivement :

- 42,6% des filles contre 57,4% des garçons pour l'ITC ;
- 51,7% des filles contre 48,3% des garçons à Ango-Ango ;
- 89,4% des filles contre 10,6% des garçons à LTP ;
- 45,1% des filles contre 54,9% des garçons à Saint-Michel, et
- 40,4% des filles contre 59,6% à IPNN.

A la fin de l'année

Les effectifs des filles se présentent de la manière suivante : Ango-Ango (591) > LTP (433) > IST (370) > Saint-Michel (315) > IPNN (120). Il n'y a pas des données disponibles pour l'ITC et Boyengebene.

Ces résultats représentent respectivement :

- 52% des filles contre 48% des garçons à Ango-Ango ;
- 89,1% des filles contre 10,9% des garçons à LTP ;
- 28% des filles contre 72% des garçons à IST ;
- 44% des filles contre 56% des garçons à Saint-Michel, et
- 24% des filles contre 76% des garçons à IPNN.

Année 2011-2012

Les données relatives à cette année scolaire sont consignées dans le tableau 3 ci-après :

Tableau 3. Les écoles enquêtées et le nombre d'élèves inscrits au début et à la fin de l'année scolaire 2011-2012.

| Écoles | Début de l'année 2011-2012 | | | Pourcentage | | Fin de l'année 2011-2012 | | | Pourcentage | |
|----------------------|----------------------------|---------|-------|-------------|---------|--------------------------|---------|-------|-------------|---------|
| | Filles | Garçons | Total | Filles | Garçons | Filles | Garçons | Total | Filles | Garçons |
| Ango-Ango | 688 | 477 | 1165 | 59 | 41 | 582 | 422 | 1004 | 58 | 42 |
| Collège Saint-Michel | 539 | 543 | 1082 | 49,9 | 50,1 | 427 | 472 | 899 | 47,5 | 52,5 |
| IPNN | 255 | 264 | 519 | 49,1 | 50,9 | 40 | 280 | 320 | 12,5 | 87,5 |
| IST Ngiri-Ngiri | 398 | 872 | 1270 | 31,3 | 68,7 | 239 | 795 | 1035 | 23,1 | 76,9 |
| ITC Ngiri-Ngiri | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| LTP de Bumbu | 468 | 63 | 531 | 88,1 | 11,9 | - | - | - | - | - |
| Boyengebene | 435 | 135 | 570 | 76,3 | 23,7 | - | - | - | - | - |

| | | | | | | | | | | |
|-------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| TOTAL | 2783 | 2354 | 5137 | 54,1 | 45,9 | 1288 | 1969 | 3257 | 39,5 | 60,5 |
|-------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|

Source : Nos analyses, 2013.

Il découle de ce tableau les renseignements suivants :

Au début de l'année

Les effectifs des filles se présentent de la manière suivante : Ango-Ango (688) > Saint-Michel (539) > LTP (468) > Boyengebene (435) > IST (398) > IPNN (255). Il n'y a pas des données disponibles pour l'ITC.

Ces résultats représentent respectivement :

- 59% des filles contre 41% des garçons à Ango-Ango ;
- 49,9% des filles contre 50,1% des garçons à Saint-Michel ;
- 88,1% des filles contre 11,9% des garçons à LTP ;
- 76,3% des filles contre 23,7% des garçons à Boyengebene ;
- 31,3% des filles contre 68,7% des garçons à IST, et
- 49,1% des filles contre 50,9% des garçons à l'IPNN.

A la fin de l'année

Les effectifs des filles se présentent de la manière suivante : Ango-Ango (582) > Saint-Michel (427) > IST (239) > IPNN (40). Tandis qu'aucune donnée n'a été disponible pour LTP et Boyengebene.

Ces résultats représentent respectivement :

- 58% des filles contre 42% des garçons à Ango-Ango ;
- 47,5% des filles contre 52,5% des garçons à Saint-Michel ;
- 23,1% des filles contre 76,9% des garçons à l'IST.

Année 2012-2013

Les détails de la situation de cette année scolaire sont contenus dans le tableau 4 ci-après.

Tableau 4. Les écoles enquêtées et le nombre d'élèves inscrits au début et à la fin de l'année scolaire 2012-2013.

| Écoles | Début de l'année 2012-2013 | | | Pourcentage | | Fin de l'année 2012-2013 | | | Pourcentage | |
|----------------------|----------------------------|---------|-------|-------------|---------|--------------------------|---------|-------|-------------|---------|
| | Filles | Garçons | Total | Filles | Garçons | Filles | Garçons | Total | Filles | Garçons |
| Ango-Ango | 520 | 404 | 930 | 56,6 | 43,4 | 475 | 376 | 851 | 55,8 | 44,2 |
| Collège Saint-Michel | 493 | 583 | 1076 | 45,8 | 54,2 | 430 | 479 | 909 | 47,3 | 52,7 |
| IPNN | 224 | 306 | 530 | 42,3 | 57,7 | 100 | 200 | 300 | 33,3 | 66,7 |
| IST Ngiri-Ngiri | 285 | 685 | 970 | 29,3 | 70,7 | - | - | - | - | - |
| ITC Ngiri-Ngiri | - | - | - | - | - | 550 | 229 | 779 | 70,6 | 29,5 |
| LTP de Bumbu | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| Boyengebene | 536 | 155 | 691 | 77,6 | 22,4 | 457 | 270 | 727 | 62,9 | 37,1 |
| TOTAL | 2473 | 2133 | 4606 | 53,7 | 46,3 | 2012 | 1554 | 3561 | 56,4 | 43,6 |

Source : Nos analyses, 2013.

Ce tableau donne les informations suivantes :

Au début de l'année

Les effectifs des filles se présentent de la manière suivante : Boyengebene (536) > Ango-Ango (520) > Saint-Michel (493) > IST (285) > IPNN (224). Il n'y a pas des données disponibles pour l'ITC et LTP.

Ces résultats représentent respectivement :

- 77,6% des filles contre 22,4% des garçons à Boyengebene ;
- 56,6% des filles contre 43,4% des garçons à Ango-Ango ;
- 45,8% des filles contre 54,2% des garçons à Saint-Michel ;
- 42,3% des filles contre 57,7% des garçons à IPNN, et
- 29,3% des filles contre 70,7% des garçons à l'IST.

A la fin de l'année

Les effectifs des filles se présentent de la manière suivante : ITC (550) > Ango-Ango (475) > Boyengebene (457) > Saint-Michel (430) > IPNN (100).

Les tableaux 5 à 8 indiquent les pertes ou les gains en effectifs aux cours des années scolaires 2009 – 2010 ; 2010 – 2011 ; 2011 – 2012 et 2012 – 2013. Il ressort du tableau N°5 illustrant les pertes ou les gains en effectifs durant l’année solaire 2009 – 2010, que les décrochages scolaires se présentent de la manière suivante : 130 chez les filles contre 119 chez les garçons à l’école Ango-Ango ; ce qui donne un décrochage scolaire chez les filles de 11 élèves supplémentaires par rapport aux garçons. On note 147 cas de décrochage scolaire chez les filles par rapport à 130 chez les garçons, indiquant une supériorité de 17 par rapport aux garçons au collège Saint-Michel. A l’IPNN, on enregistre un décrochage scolaire de 94 filles alors que chez les garçons, il y a eu une augmentation de 154 élèves. Le taux spectaculaire du décrochage scolaire chez les filles a été noté à l’IST avec 204 filles contre 90 garçons, donnant ainsi une supériorité de 114 filles par rapport aux garçons.

Tableau 5. Perte ou gain au cours de l’année 2009-2010

| Écoles | Filles | | Δ Filles | Garçons | | Δ Garçons | Δ Filles – Δ Garçons |
|--------------|------------------|----------------|----------|------------------|----------------|-----------|----------------------|
| | Début de l’année | Fin de l’année | | Début de l’année | Fin de l’année | | |
| Ango-Ango | 689 | 559 | 130 | 684 | 565 | 119 | 11 |
| Saint-Michel | 579 | 432 | 147 | 669 | 539 | 130 | 17 |
| IPNN | 244 | 150 | 94 | 146 | 300 | -154 | - |
| IST | 559 | 355 | 204 | 1402 | 1312 | 90 | 114 |
| ITC | - | 643 | - | - | 280 | - | - |
| LTP | 512 | 439 | 73 | 72 | 68 | 4 | 69 |
| Boyengebene | - | 407 | - | - | 127 | - | - |

Source : Nos analyses, 2013.

A LTP, on note un décrochage scolaire qui s’élève à 73 filles contre 4 chez les garçons donnant ainsi une supériorité de 69 filles par rapport aux garçons. Pour des raisons précédemment évoquées, on n’a pas pu faire de calculs pour l’ITC et Boyengebene.

L'examen du tableau 6 donne les éléments suivants pour Ango-Ango. Le décrochage scolaire des filles s'élève à 65 élèves contre 68 chez les garçons qui affichent une supériorité de 3 élèves. On note 123 cas du décrochage scolaire chez les filles par rapport à 132 garçons, indiquant une supériorité de 9 par rapport aux garçons au collège Saint-Michel. A l'IPNN, on enregistre un décrochage scolaire de 98 filles alors que chez les garçons, il y a eu une augmentation de 59 élèves. Le taux spectaculaire du décrochage scolaire chez les filles a été à l'IST avec 428 cas des filles contre 125 chez les garçons donnant ainsi une supériorité de 303 filles par rapport aux garçons.

Tableau 6. Perte ou gain au cours de l'année 2010-2011

| Écoles | Filles | | Δ Filles | Garçons | | Δ Garçons | Δ Filles – Δ Garçons |
|--------------|------------------|----------------|----------|------------------|----------------|-----------|----------------------|
| | Début de l'année | Fin de l'année | | Début de l'année | Fin de l'année | | |
| Ango-Ango | 656 | 591 | 65 | 613 | 545 | 68 | -3 |
| Saint-Michel | 438 | 315 | 123 | 533 | 401 | 132 | -9 |
| IPNN | 218 | 120 | 98 | 321 | 380 | -59 | - |
| IST | 798 | 370 | 428 | 1077 | 952 | 125 | 303 |
| ITC | - | - | - | - | - | - | - |
| LTP | 508 | 433 | 75 | 60 | 53 | 7 | 68 |
| Boyengebene | - | - | - | - | - | - | - |

Source : Nos analyses, 2013.

A LTP, on note un décrochage scolaire qui s'élève à 75 filles contre 7 chez les garçons donnant ainsi une supériorité de 68 filles par rapport aux garçons. Pour des raisons précédemment évoquées, on n'a pas pu faire de calculs pour l'ITC et Boyengebene.

L'examen du tableau 7 infra donne les éléments suivants pour Ango-Ango. Le décrochage scolaire des filles s'élève à 106 contre 55 chez les garçons qui affichent une supériorité de 51 élèves. On note 112 cas du décrochage chez les filles par rapport à 71 garçons, indiquant une supériorité de 41 par rapport aux garçons au collège Saint-Michel. A l'IPNN, on enregistre un décrochage scolaire de 215 filles alors que chez les garçons où il y a eu une augmentation de 16 élèves. Le

taux très élevé du décrochage scolaire chez les filles a été noté à l'IST avec 159 filles contre 77 garçons donnant ainsi une supériorité de 82 filles par rapport aux garçons. Pour des raisons précédemment évoquées, on n'a pas pu faire des calculs pour l'ITC, LTP et Boyengebene.

Tableau 7. Perte ou gain au cours de l'année 2011-2012

| Écoles | Filles | | Δ Filles | Garçons | | Δ Garçons | Δ Filles – Δ Garçons |
|--------------|------------------|----------------|----------|------------------|----------------|-----------|----------------------|
| | Début de l'année | Fin de l'année | | Début de l'année | Fin de l'année | | |
| Ango-Ango | 688 | 582 | 106 | 477 | 422 | 55 | 51 |
| Saint-Michel | 539 | 427 | 112 | 543 | 472 | 71 | 41 |
| IPNN | 255 | 40 | 215 | 264 | 280 | -16 | - |
| IST | 398 | 239 | 159 | 872 | 795 | 77 | 82 |
| ITC | - | - | - | - | - | - | - |
| LTP | 468 | - | - | 63 | - | - | - |
| Boyengebene | 435 | - | - | 135 | - | - | - |

Source : Nos analyses, 2013.

L'examen du tableau 8 ci-dessous donne les éléments suivants pour Ango-Ango. Le décrochage scolaire des filles s'élève à 45 élèves contre 28 chez les garçons qui affichent une supériorité de 17 élèves. On note 63 cas du décrochage scolaire chez les filles par rapport à 104 garçons, indiquant une supériorité de 41 par rapport aux garçons au collège Saint-Michel. L'IPNN, on enregistre le décrochage scolaire de 124 filles par rapport à 106 garçons qui affichent une supériorité de 18 élèves. On enregistre un décrochage scolaire de 79 filles alors que chez les garçons, il y a eu une augmentation de 115 élèves. Pour des raisons précédemment évoquées, on n'a pas pu faire de calcul pour l'IST, ITC et LTP.

Tableau 8. Perte ou gain au cours de l'année 2012-2013

| Écoles | Filles | | Δ Filles | Garçons | | Δ Garçons | Δ Filles – Δ Garçons |
|--------------|------------------|----------------|----------|------------------|----------------|-----------|----------------------|
| | Début de l'année | Fin de l'année | | Début de l'année | Fin de l'année | | |
| Ango-Ango | 520 | 475 | 45 | 404 | 376 | 28 | 17 |
| Saint-Michel | 493 | 430 | 63 | 583 | 479 | 104 | -41 |
| IPNN | 224 | 100 | 124 | 306 | 200 | 106 | 18 |
| IST | 285 | - | - | 685 | - | - | - |
| ITC | - | 550 | - | - | 229 | - | - |
| LTP | - | - | - | - | - | - | - |
| Boyengebene | 536 | 457 | 79 | 155 | 270 | -115 | - |

Source : Nos analyses de données existantes, 2013.

DISCUSSION

La présente étude montre effectivement que le phénomène du décrochage scolaire dans le milieu de Kinshasa, en particulier dans les écoles qui ont été ciblées, notamment (1) Ango-Ango, (2) Collège Saint-Michel, (3) IPNN, (4) IST de Ngiri-Ngiri, (5) ITC de Ngiri-Ngiri, (6) LTP de Bumbu et (7) CS Boyengebene de Bumbu, est réel.

En effet, les enquêtes menées auprès des autorités scolaires et les enseignants indiquent que les principales raisons d'abandon scolaire sont : (1) le manque de paiement de frais scolaires (24%), ce qui s'accompagne avec la pauvreté des parents (12%), le découragement des élèves après l'échec à la première période ou le manque d'encadrement pour respectivement (10%).

Ces causes sont les plus fréquentes et ont été également mentionnées par Joseph SENDA LUSAMBA (2001) ; les mêmes raisons ont été aussi mentionnées dans d'autres pays africains tel que le Mali et le Burkina-Faso.

Nos enquêtes ont aussi montré que les grossesses indésirables et le mariage précoce interviennent respectivement pour 7% et 3%. Les autres causes incluent la mauvaise appréciation des enseignants (6%), la chasse régulière des élèves pour des raisons de non paiement de frais

scolaires (5%), le changement d'adresse de la maison d'habitation (5%), le manque d'école disponible (4%), le divorce des parents (3%) et enfin les mauvaises conditions de santé et la malnutrition des élèves.

La présente étude corrobore le point de vue de BARUTI et SIMBA (2013) qui déclarent que la situation de l'éducation en RDC est déplorable et que le taux brut de scolarisation au primaire est passé de 92% en 1972 à 64% en 2002 ; le niveau de scolarisation au secondaire est faible avec un taux de 29%.

Les conséquences du décrochage scolaire sont nombreuses dans notre société et se situent à plusieurs niveaux.

Au niveau intellectuel et au niveau de compétence, le décrochage scolaire conduit à une baisse sensible du nombre d'intellectuel dans une société. En effet, le décrochage scolaire signifie qu'il y aura peu de diplômés et donc l'augmentation ou au mieux la prolifération des jeunes dans les petits métiers du monde informel ; au pire l'augmentation du banditisme notamment, le phénomène « kuluna », le vol, la prostitution, bref la délinquance juvénile.

Le décrochage scolaire touche avec acuité les filles, avec comme conséquence plusieurs formes de prostitution, beaucoup des filles mères, et enfin le nombre élevé d'analphabètes. Ce qui va constituer un obstacle pour l'épanouissement intellectuel des filles et leur développement en général, perturbant de ce fait, leur rôle de mère et épouse dans la société.

Les remèdes envisagés peuvent inclure

- (1) Le paiement par le gouvernement des salaires équitables aux parents pour leur permettre de bien scolariser leurs enfants.
- (2) L'État doit assurer une bonne formation des enseignants comprenant des périodes de recyclage, ainsi que des primes et des salaires conséquents.
- (3) Le pouvoir public doit accorder une priorité pour la scolarisation de jeunes filles car ne dit-on pas « éduquer une fille, c'est éduquer toute une nation ? ».

CONCLUSION

La présente étude avait pour objectif d'examiner les problèmes relatifs à l'éducation des filles, avec un accent particulier sur les causes du décrochage scolaire dans la ville de Kinshasa, district de la Funa, pour la période allant de 2010 à 2013.

Pour ce faire, une étude documentaire a été menée dans certaines écoles ciblées avec des enquêtes conduites auprès des autorités scolaires et des enseignants. Il ressort de cette investigation que le décrochage scolaire est un phénomène réel dans les écoles ciblées, et ce sont les filles qui sont les plus affectées par cette désastreuse situation. Nous en appelons aux hautes responsabilités des principaux acteurs de l'éducation que sont l'État, les parents et les enseignants.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BARUTI, D et SIMBA F. (2013). Part de « cinq chantiers » dans l'exécution des budgets de la Province Orientale de 2007 à 2011. *Revue de l'Institut de Recherche Sociales Appliquées (IRSA)*, FSSAP-UNIKIS.
- DRAMANE KONTA (2014). *Agile internationale*. <http://www.agile-internationale.org/fr/la-deperdition-des-filles-un-probleme-recurrent.2014>.
- FRÉDÉRIC BOLENDJELE W'AFI (2010). *Cours de Sociologie et Politique de l'éducation en RD Congo*.
- ISABELLE DEBLIE (1981). *La scolarité des filles UNSC. Étude internationale comparative sur la déperdition scolaire chez les filles et chez les garçons dans l'enseignement du premier et second degré*. Bénin.
- JOSEPH SENDA LUSAMBA (2001). *La déperdition scolaire des adolescents et l'illettrisme féminin : Facteur d'exclusion de la femme congolaise du processus de développement socio-économique*. UNIKIN, Kinshasa, Abidjan (Côte d'Ivoire), Colloque International Genre, population et développement en Afrique, 16-21 juillet 2001.
- KATHERINE ABU (1983). *Genre et développement économique*. Ed Saint Martin, Paris.
- MADELAINE KABORE KONKOLO (2008). *La déperdition scolaire au Burkina-Faso : causes, conséquences et perspectives*. 26 mars 2008.

MANGILA MAKAKU (1991). *Les déterminants socio-démographiques de la pratique contraceptive dans la zone de Kalamu (Kinshasa)*. Mémoire de licence en démographie, UNIKIN.

THÉRÈSE LOCOH, ANNE LABOURIER, CHRISTINE RACAPE et TICHIT (1996). *Genre et développement : Des pistes à suivre*. Paris.